

MC Ce que 2 : j'appelle oubli

●
**Laurent Mauvigner
Michel Raskine**

●
**12 – 19 mars
2022
théâtre**

Ce que j'appelle oubli

texte **Laurent Mauvignier**

mise en scène de **Michel Raskine**

Quand il est entré dans le supermarché, il s'est dirigé vers les bières.

Il a ouvert une canette et l'a bue.

À quoi a-t-il pensé en étanchant sa soif,

à qui, je ne le sais pas.

Ce dont je suis certain, en revanche, c'est qu'entre le moment de son arrivée

et celui où les vigiles l'ont arrêté,

personne n'aurait imaginé qu'il n'en sortirait pas.

●
12 – 19
mars

sam 12 17h

mar 15 20h

mer 16 20h

jeu 17 20h

ven 18 20h

sam 19 17h

Petit théâtre

durée **1h10**

Rencontre avec

Laurent Mauvignier

et **Michel Raskine**

le sam 12 mars

à l'issue de la

représentation

*Sous réserve de modifications de
dernière minute du générique*

avec

Louis Domallain

Thomas Rortais

texte

Laurent Mauvignier

mise en scène

Michel Raskine

décor

Stéphanie Mathieu

lumières et régie générale

Julien Louisgrand

production

Rask!ne & Compagnie

coproduction

Les Célestins, Théâtre de
Lyon ; Le Bateau Feu, Scène
nationale Dunkerque ; Les
Aires, Scène conventionnée
de Die et du Diois

Ce que j'appelle oubli
de Laurent Mauvignier est
publié aux Éditions de Minuit

Rask!ne & Compagnie
est conventionnée par le
Ministère de la Culture /
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-
Alpes et reçoit le soutien de
la Ville de Lyon.

remerciements

Sylvestre Mercier
et l'Ensatt, Fabrice Bihan,
Arnaud Meunier, Olivier Py

photo(s) © Marion Bornaz

« Son silence est la dernière chose qui lui appartient »

L'intrigue, comme on disait dans le monde d'avant, tient en quelques mots, comme ici une vie peut tenir en quelques secondes : "un jeune homme qui a soif, vole une canette de bière dans un supermarché, boit cette canette, et en meurt", et puis c'est tout ! C'est... tout ?

Ces derniers mois, le projet d'un nouveau spectacle est apparu, inventé par et pour la rencontre de deux garçons formidables, Thomas Rortais et Louis Domallain, ces deux-là et aucun autre. Deux hommes jeunes. La trentaine. Pas très grands. Beaux visages. Intelligence des regards. Des types sympas. La ressemblance troublante des frangins. Des garçons vivants, sans arrogance et sans ostentation, et avant tout, avant tout, de remarquables artistes, l'un comédien, l'autre percussionniste.

Pour ce duo de frères, je cherche donc calmement et sans hâte un texte puissant, plutôt bref, si possible en français, d'une belle et bonne langue capable d'être machée et proférée mais aussi rythmée, et bousculée tout du long, comme activée et prolongée par des percussions, et pourtant autonome, résistante, inédite sans aucun doute. J'ai éprouvé dans le passé à plusieurs reprises (avec la complicité de Jean-Jacques Rousseau ou de Lautréamont par exemple) qu'une langue écrite, si elle est originale et audacieuse, se prête sans souci aucun à l'oralité.

Adonc on fouille sa bibliothèque et sa mémoire, et l'on se programme un vaste territoire d'écrivains à arpenter, de Montaigne à Jean Genet, le spectre est vaste, de robustes prosateurs qui pensent le monde : ma ribambelle d'auteurs a de la gueule ! Et c'est alors que surgit sans prévenir, au détour d'un chemin de hasard, la phrase unique qui constitue d'un seul élan, d'un seul souffle, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier. Forte impression, pour ne pas dire grand choc, immédiat, puis persistant, que cette littérature-là, c'est à coup sûr du théâtre, qu'elle peut "faire théâtre". Tension et plaisir intenses tout du long de mon voyage dans un texte qui désormais ne me lâche plus. Ma première lecture exaltante (et exaltée !) me donne l'immédiate et

joyeuse sensation que ce texte est bien celui que j'attendais, et qui, pourquoi ne pas le formuler avec immodestie, m'attendait ! Les deux interprètes vont donner corps et sons à la poignée de personnages jamais secondaires de cette fiction littéraire : la victime, personnage central et pourtant quasi-muet ("pourquoi on est ici, pourquoi si loin" seront ses seules paroles tout au long de sa brève vie scénique d'une petite heure), la victime donc, et ses assassins, parents et voisins, frères et amis, témoins et procureurs, gens des quais et des gares, des parkings et des supermarchés, garçons et filles de rencontre... Deux corps jumeaux pour le seul récit de ces "vies minuscules". Alors comment, tout en s'ingéniant à fabriquer une machine à théâtre inexorable alors que les temporalités comme les coups se froient, se bousculent, s'entrechoquent, comment ne jamais perdre le flux et le flot de la langue mauvigneresque, vivifiant "la phrase unique" ? Ce même Laurent Mauvignier qui (me) recommande avec justesse de ne pas "perdre la ligne qui traverse le texte, le mouvement - la flèche - qui le traverse de part en part, et c'est ce qu'il faut tenir absolument, sa tension".

Comment ? Sans doute en projetant sans faillir mots et maux vers celui qui écoute, frère, spectateur, spectateur-frère. Les lui offrir, les lui dédier. Prolonger l'écriture par la percussion, celle-ci étant à son service et non en opposition, concurrence ou même dialogue. Proposer un espace scénique non réaliste (et d'abord, c'est quoi le réalisme d'un cerveau et d'un coeur en train de se disloquer et de se dissoudre ?) mais riche de visions simples. Et sous des lumières crues, froides, blanches, mortelles, placer au coeur de l'image "la" canette de bière, commune et anodine, ici souveraine et célébrée, arrogante et inviolée, celle par qui tout advient, celle par qui le malheur arrive. Enfin, paradoxe ironique sur le lieu même de la parole, le théâtre, faire place au silence, car "son silence est la dernière chose qui lui appartient".

Et... c'est tout !


Michel Raskine

mai 2021

Prochainement

théâtre

IvanOff

15 – 17 mars

Galin Stoev, Fredrik Brattberg, Anton Tchekhov

Le metteur en scène bulgare Galin Stoev revisite le classique de Tchekhov. L'adaptation du texte est interprétée par une distribution mélangeant comédiens réels et leurs représentations virtuelles. Troublant !

théâtre

Le Dragon

23 – 25 mars

Evgueni Schwartz, Benno Besson, Thomas Jolly

Passé en moins de dix ans du statut de jeune espoir à celui de metteur en scène d'envergure, Thomas Jolly s'empare d'une féerie aussi drolatique qu'effrayante. Avec son sens brillant du plateau, le jeune prodige du théâtre français dénonce les totalitarismes de tous poils et nous avertit : la peur est toujours mauvaise conseillère.

théâtre

Aucune Idée

30 mars –
01 avril

Christoph Marthaler

Le grand metteur en scène suisse Christoph Marthaler met son sens du loufoque et de la poésie au service d'une nouvelle création dédiée à l'un de ses vieux compagnons de route : le comédien d'origine écossaise, Graham F. Valentine. Un spectacle qui mêle théâtre, musique et grandes cocasseries !

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Depuis juin dernier, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine cuisine régulièrement pour les équipes artistiques en résidence, les réceptions et propose des brunchs salés/sucrés entre 10h et 13h, lors des concerts du dimanche matin. Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver pour les brunchs au 04 76 00 79 54.

Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

mc2grenoble.fr

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

